

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 8 avril 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 8 avril 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-04-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote111, 111 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 8 avril 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-04-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9471>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

M
Postcard

Rome 8 Avril 1847

Cher ami

De commencement de la
semaine sainte je fus ravi que
le Pape se fût mis avec l. l. en
relation avec d'une lettre. Je la
trouvai non seulement aimable,
gracieuse même à l'ordinaire,
mais je dirai presque affectueuse.

Toujours occupé de nos cardinaux,
je puis te libérer de leur recommanda-
tion. Je les fais garder rectes qui s'inscrivent
sur papier d'un quichette. Le Pape
me dit en riant: vous en avez un
qui vous tourmente, j'en ai quatre.
Pour un je suis engagé, j'ai promis
à son père. Je n'attends que votre
recommandation pour l'autre. - C'
était là ce que je voulais, qu'il me
dit qu'il avait deux connues à choisir.
Je lui demandai alors si je
devrais partir avec lui. Non
répondant qu'il s'en occupait, qu'il
désirait faire la requête d'une
manière..... il se verra que la

phras. - Je vous comprends que
il veut grigner un conclusion d'
ici-là: que-ites d'ici-là - il le fait
coincider avec la promulgation de
quelque réforme importante. Enfin,
dit-il, je numérotai vos deux con-
clusions au premier conclusion de cette
union: vous pouvez l'écarter. - Et l'
ai signifié, l'écarter. - Et vous
qui de l'écarter de nouveau: - la
lui rappellerai-je combien cette
numérotation serait agréable au
choix, d'autant plus agréable que
elle serait plus suggestive.

Il faut bien vous dire que la
lenteur est un peu d'après la nature
et que si est regard il nous prendra
en toutes choses la grande conclusion
il est. Les affaires de la guerre s'en
méritent et il y a lieu de craindre
que l'incertitude et les flots en
succèdent à la hague à l'attente
respectueuse et à l'enthousiasme.
Le mouvement des esprits arguments
à une d'ici: les écrivains, les journaux

se multiplient
les assemblées
organisent.
mais le sang
rapidement
il y a un an
une au mont
incertitude
pénalité des esprits
de et dans l'
est aussi d'après
ce que l'on peut
les nouvelles
sont formées,
d'ici le jour
si a plus la
généralisation
la rigueur de
réformée. La
est instructive; et
est à quel point
sont germés
et les menaces
le faire sentir.
Il y a très bien
est un peu d'

comprendra que
conclure d'
si on le fait
compréhension de
importante. Enfin,
on doit conclure
conclusion de cette
l'œuvre. - D. L.
L. L. - Le vrai
nouveau. - La
conclusion est
appréhensible au
appréhensible que
appréhensible.
on dit que la
dans la nature
il nous prendra
grande œuvre
de me que l'on
a bien de crainte
et des folies en
que l'attente
l'enthousiasme.
esprit augmenté
enfin, les journaux

se multiplient, les missions,
les assemblées, même les
organisations de la légalité, les
mœurs de tous commencent à évoluer
rapidement dans le corps qui était,
il y a un an, capot et froid com-
me un mort. Je vois que il y a
compréhension à l'œuvre plus long
temps les esprits dans l'incertitude
de et dans l'attente; que la jeunesse
est active, d'agir, d'aller de l'avant
et que l'on peut se d'annoncer
les nouvelles bases des gouverne-
ments futurs, soit, l'histoire. Aujourd'hui
l'œuvre de gouvernement prendra
si à l'œuvre la force d'un grand
gouvernement et si à l'œuvre
la rigueur d'un gouvernement
réformé. La population du pays
est instruite; elle de les remonter
est à que soit gardée. Le vrai
esprit personnel avec tout le respect
et les ménagements envers les
le faire sentir les vœux au P. P.
Il y a très bien des hommes, il
est en train de tout et on en attend

4
qui il poursuivait dans ses projets,
que l'organisation du conseil des
ministres était fort avancée, qu'il
était même en mesure de
commencer, que la responsabilité du
ministre ne tarderait pas à être établie.
M. de... M. de... a parlé ensuite
avec beaucoup d'obstacles, qu'il
rencontrait, des manœuvres d'hommes
de... de... Tout cela n'est que des
vaines, surtout il se voit obligé
de passer dans l'indécision
absolue des affaires. Mais, sans
pour les diriger, sans les diriger,
c'est le rôle des gouvernements,
rien n'est facile pour eux.

Le jour de l'arrivée, forcé
malade et malade donna
la permission. Le Sage ne l'a pas
compris. Le bien-être n'est
pas moins : on ne peut pas mais
les bons sens n'ont pas. Vous en
avez beaucoup plus, j'espère, si vous
avez beaucoup d'années je serais

M/ *Contre...* Rome
Cher ami
Que vous
serez l'air
le Sage et j'
exécution de
travail non
graves mais
mais je n'ai
Joujou
je suis le libé
en le fer par
les parties de
me dit en vain
qui vous pour
Pour ce je suis
à la fin. Je
recommande
tristesse à ce que
dit qu'il avait
dit. Je suis
beaucoup plus
rigoureux qu'il
desirait faire
maître.....

6
Par mes dignités (Direction
impériale) vous voyez ce qui s'
est passé à l'égard de l'égypte
du Vice-Consul de Messine. Le
Sage se laissait craignait
également que l'arrivée du Vice-
Consul ne fût la preuve d'
une manifestation violente contre
les Autrichiens. Les esprits ne
font pas de la même sorte l'Autriche
à l'endroit de l'Autriche: à
Messine plus que ailleurs, par
ce que les Autrichiens ne le
sont pas, l'égypte, mais
j'ai une lettre dans vos mains
en attendant le départ de M.
Simp. vous verra bien que dans
vos impressions là-dessus.

Je tiens de très bonne source
que les affaires vont prendre
beaucoup de gravité en Suisse.
Mais vous en savez bien plus
que moi là-dessus.

Je joins de quelques autres

renseignements. M.
Nati, il
jouit de sa
la main: et
ils continuent
souvent bien
égard: - l'
surtout, vous
avez vu
Je n'ai jamais
que vous di-
qui, mais un
avait ni rien
Rocher qui
en est si
mais que c'est
sensible pour
exprimer. L'
aujourd'hui
sont toujours
pouvons-
pouvoir: -

Bien de
L'Empereur
Monsieur

(Direction
royale ce jour 11
de l'inspecteur
Gervais. Le
craignait-elle
ministre de la Vie.
la grette d'
en violente eade
les esquis, me
huit l'Hotel
de la rue: à
milliers d'années.
deux, par le me.
saver, meuf
leur, vos vref
digne de M.
à lui me donne
li. S. M. S.
by bonne source
me prendra
ti en S. M. S.
un me, meuf
meuf.
meuf agave

rencontré M. de Rastbach au
Vatican, il vint vers moi. Me
joyeuse et me dit de me donner
la main: ah bien, vous savez
ils sont si de vous: vous vous
sont bien conduits à votre
égard: - l'est vrai, dit-il. Les
surplus vous envoie les d'après
leur sans une opinion personnelle.
Je n'ai jamais de moi-même
que vous dirai-je? un malade
qui, lui-même, vous le dit, n'
avait ni rien ni rien. L'est
Rochi qui parle, apitoyé - en rien
n'est si que l'ambassadeur. - "Le
suis que c'est la l'opinion que
sensible que vous en avez toujours
opinion. Je vous prie de vous
aujourd'hui que le malade
son malade et vous vous
meuf, plus par un meuf
suis." -

Bien de vous.
L'Infant Henry est arrivé
hier soir à Rome avec le

L'histoire de l'abbé et la scène
 de celui-ci, s'ensuivent sans
 trêve d'y puiser à libon le
 mariage. De l'abbé les belles
 courtes des jésuites pour obtenir
 que le saint-voir ordonne du
 Sages pour le Sincere. Le Cardinal
 lui dit que les choses ne peuvent
 pas se passer ainsi, que l'éc-
 colette obligeant les jésuites,
 nous ne méritant pas que en
 ne soit que le Diable d'.....
 avec un enfant, que le Sincere
 d'écrit l'adresse au l'écuyer
 d'Oppagne. Le Sincere fut alors
 appelé M. de l'écuyer, et il
 arriva après que il lui obtint
 une audience du Sages pour
 le mariage. M. de l'écuyer lui
 a fait sentir que il ne pouvait
 pas l'écuyer des forces, d'écuyer,
 que il recommandait aussi au l'écuyer
 l'écuyer pour le saint-voir de la
 sacristie d'écuyer et que il

K.
14 suite

la ha ha
me les 2
Ce n'est q
intelligente
quel grand
complicat
pourrait
Il me
la loi en l'
je n'alle
D. lui dit q
griseuse,
opinion p
trouvé un
dau, l'obst
u. Hume. D
Margo a fr
Page une d
terreur: je
vations; et il
"je voudrais
simplifier - j
le L. Page en
un autre rôle,
dura.

3.

141 suite

9

attendrait aussitôt que le
Secrétaire d'Etat lui fit
connaître les ordres du Roi.
Il faut vous dire que l'Empereur
avait voulu se faire rendre
par le légation de Vienne qui
y est repassé.

M. de Castille qui est en
son sein est fort embarrassé,
d'autant ^{plus} que nous avons
appren bien vite la chute du
cabinet espagnol, l'arrivée d'
un ministre dont il ne connaît
rien, dit-il, les dispositions
et les penchants.

Il m'a écrit d'envoyer
à Madrid, au Ministre des
affaires étrangères, une dépêche
télégraphique. Le Roi a dit
que j'allais vers l'empereur,
en vous priant de le faire
parvenir le plus tôt possible
au dit Ministre. C'est ce que
j'ai fait.
Bonne nuit, à l'administration.
Bonne nuit, à vous, Sophie